

des eaux qui forme un vaste croissant au nord du lac Supérieur, jusqu'au lac des Bois à l'ouest et au lac Kirkland à l'est, le terrain s'abaisse en pente douce jusqu'aux baies James et d'Hudson où il se termine par la large lisière des Basses terres de la baie d'Hudson dont l'élévation n'atteint pas 500 pieds au-dessus du niveau de la mer. Cette région septentrionale subit le contre-coup des vagues d'air froid venant des Prairies vers l'Est, ou de l'Arctique vers le Sud à travers la baie d'Hudson, sans être à peine tempérées, ainsi elle connaît des hivers extrêmement rigoureux. Bien que les étés y soient chauds, ils sont très courts. Les régions en bordure des rives du nord des Grands lacs et celles qui sont à l'ouest de ceux-ci ont des saisons libres de gelée qui dépassent parfois 100 jours, mais ailleurs elles varient de 40 à 100 jours.

La région de Basses terres, qui comprend toute la péninsule entre les lacs Ontario, Érié et Huron et s'étend vers l'Est jusqu'à la rivière Outaouais, ne dépasse pas en superficie le sixième de celle du nord de l'Ontario. Elle présente, en général, les caractéristiques glaciaires, terrains rocheux, moraines, terres arables, plaines glaiseuses et sablonneuses. La pointe sud-ouest de la province descend plus loin vers le Sud que toute autre partie du Canada. Cette situation à laquelle vient s'ajouter l'influence modératrice des Grands lacs inférieurs, fait que la péninsule de l'Ontario jouit d'un climat beaucoup plus doux que les régions du Nord. Se trouvant directement dans l'un des principaux couloirs des tempêtes du continent, les sautes de température sont fréquentes, surtout en hiver, mais les périodes de grands froids ou de chaleur intense ne sont pas très prolongées.

La région des Basses terres de l'Ontario est la plus peuplée et la plus industrialisée de tout le Canada. En 1961, la population de la province était de 6,236,092, soit environ 35 p. 100 de la population totale du pays et, sur ce nombre, 5,347,205 habitaient la région de la péninsule. Un climat favorable, un sol fertile et la facilité des moyens de communication par terre et par la voie du Saint-Laurent et des Grands lacs ont beaucoup favorisé la colonisation de cette région. L'agriculture s'y est solidement établie et demeure un facteur important de l'économie provinciale. De fait, à l'exception des vastes étendues de grandes cultures de l'Ouest, elle est de loin la région agricole la plus productive du pays. Ses récoltes sont très variées et plusieurs cultures spécialisées s'y sont développées: les fruits dans le district de Niagara, le tabac dans les comtés adjacents au lac Érié, les légumes maraîchers au nord de Toronto et l'élevage du bétail dans la région de la baie Georgienne. Mais, quelle que puisse être l'importance de l'agriculture, les premiers centres établis le long des voies navigables et dans l'intérieur ont progressé rapidement et sont devenus hautement industrialisés. On peut dire que les industries du sud de l'Ontario produisent à peu près tous les articles de consommation et que cette région est devenue l'une des plus grandes agglomérations industrielles du monde. Toronto, la deuxième grande ville du Canada, en est le centre financier, commercial et distributeur. En 1961, avec ses banlieues, Toronto avait une population de 1,824,481, tandis que celle de la région métropolitaine d'Hamilton, centre de sidérurgie, était de 395,189.

Bien que les régions septentrionales de l'Ontario n'aient qu'une population clairsemée dont le chiffre atteint à peine 14 p. 100 du total de la province, leur contribution à l'essor industriel est considérable. La partie de l'Ontario comprise dans le Bouclier canadien est depuis longtemps une importante productrice de métaux communs et fournit près de 40 p. 100 de la production minière au Canada. La région de Sudbury produit à elle seule 85 p. 100 du nickel et environ la moitié du cuivre; Kirkland Lake—Porcupine et les régions de Red Lake, Pickle Crow et Little Long Lake situées plus à l'ouest fournissent 60 p. 100 de l'or; tandis que celle de Steep Rock, à l'ouest du lac Supérieur, et celle de Michipicoten, au nord-ouest du même lac, produisent environ le quart du minerai de fer canadien. La plus grande partie de l'uranium produit au pays vient de la région de Blind River, au nord du lac Huron, et de Bancroft, à l'est de la baie Georgienne. La région des Basses terres de la province produit des quantités importantes de minerais industriels (sel, amiante, syénite ééolotique) ainsi qu'un peu de gaz naturel et de pétrole. De même, la production des matériaux de construction (ciment, sable, gravier et pierre) dont la demande est réglée par l'activité de l'industrie du bâtiment, a été exceptionnellement élevée depuis quelques années.